

RÖMISCH-GERMANISCHES ZENTRALMUSEUM
FORSCHUNGSINSTITUT FÜR VOR- UND FRÜHGESCHICHTE

SONDERDRUCK AUS

**ARCHÄOLOGISCHES
KORRESPONDENZBLATT**

22 · 1992 · HEFT 4

VERLAG DES RÖMISCH-GERMANISCHEN ZENTRALMUSEUMS
MAINZ

INHALT · HEFT 4/1992

<i>Dimitri De Loecker</i> , Site K: A Middle Palaeolithic Site at Maastricht-Belvédère (Limburg, The Netherlands)	449
<i>Michael Baales</i> , Überreste von Hunden aus der Ahrensburger Kultur am Kartstein, Nordeifel	461
<i>Corrie Bakels · Claude Constantin · Anne Hauzeur</i> , Utilisation de graines de pavot comme dégraissant dans un vase du groupe de Blicquy	473
<i>Werner Rasch</i> , Die »Neolithische Länge« in Großsteingräbern	481
<i>Marek Gedl</i> , Besiedlungsdynamik in der Spätbronzezeit an der Liswarta im Westteil Kleinpolens	493
<i>Christopher F. E. Pare</i> , Das »Bürgle« bei March-Buchheim: Ein Riesengrabhügel der Späthallstattzeit	503
<i>Dirk Krauß</i> e, Treibstachel und Reitpeitsche. Bemerkungen zur Funktion hallstattzeitlicher Stockbewehrungen	515
<i>Hans R. Jenemann</i> , Eine römische Waage vom Typ »Besmer«	525
<i>Lothar Gutekunst</i> , »Africa« oder »Alexandria«?: Ein numismatischer Beitrag zur Deutung einer römischen Kleinbronze aus Nürtingen-Oberensingen	537
<i>Ronald Knöchlein</i> , Zu einer Gruppe von Beinkämmen der jüngeren und späten Merowingerzeit	549
<i>Elke Först</i> , Eine bemerkenswerte Ringfibel aus der Dorfwüstung Balhorn, Stadt Paderborn	555
<i>Ingrid Schalies</i> , Neue Befunde zur hochmittelalterlichen Hafenanbauung Lübecks	559
<i>Birgit Großkopf · Susanne Hummel</i> , Altersdiagnose an Leichenbränden. Beobachtungen an Zuwachsringen im Zahnzement	567

UTILISATION DE GRAINES DE PAVOT COMME DEGRAISSANT DANS UN VASE DU GROUPE DE BLICQUY

par Corrie Bakels, Claude Constantin et Anne Hauzeur

Des fouilles de grande surface (11 500 m²) ont eu lieu à Vaux-et-Borset (Hesbaye Liégeoise) en 1989 et 1990 (CASPAR J. P. et al. 1989; CONSTANTIN C. et al. 1991 et à paraître). L'objectif de ces fouilles était notamment d'éclaircir sur ce site la nature des installations blicquyennes et de préciser les relations chronologiques entre le Rubané et le groupe de Blicquy. Cette préoccupation découlait de la publication d'une fosse peu profonde de ce site qui aurait livré un matériel mêlé appartenant au Rubané et au groupe de Blicquy (CAHEN D., DOCQUIER J. 1985). Les auteurs de cet article interprétaient ce matériel comme le témoignage d'un échange entre Rubané de Hesbaye et Blicquyen du Hainaut, ces deux cultures étant censées être contemporaines et le groupe de Blicquy supposé absent de Hesbaye, hormis sous forme d'échanges. Peu convaincus de cette interprétation et de la conception chronologique qu'elle supposait, nous avons donc entrepris une fouille.

Cette double campagne devait révéler:

- La présence de plusieurs phases d'occupation rubanées sur le site qui était déjà connu pour cette culture (DOCQUIER J., BIT R. 1986).
- L'existence d'une enceinte rubanée de grande taille (290 m dans sa plus grande dimension).
- La présence, à côté et à proximité immédiate de l'occupation rubanée, d'un site du groupe de Blicquy jusqu'alors inconnu en Hesbaye, présentant toutes les caractéristiques d'un habitat permanent d'agriculteurs. Cet habitat s'étire sur une longueur de 400 m.
- Sur la totalité des fosses rubanées et blicquyennes (90 environ) fouillées en deux campagnes, les intrusions de matériel d'une des deux cultures dans des fosses de l'autre culture se limitent à quelques objets de petite taille, ce qui exclut à notre avis la contemporanéité des deux occupations.

Le matériel céramique du groupe de Blicquy se compose de plus de 300 vases qui peuvent se répartir en diverses catégories (CONSTANTIN C. 1985) (fig. 1 à 3), dont la représentation est approximativement la suivante, compte tenu de quelques variations selon les zones:

Vases à décor plastique (cordons, pincements)	10 à 20%
Vases à décor au peigne	5 à 10%
Vases à décor en arêtes de poisson	3 à 5%
Vases à boutons accolés sur la panse	0 à 10%
Autres vases décorés	5%
Vases non décorés	60%

Dans le cadre de l'étude du matériel céramique, le dégraissant ajouté est identifié pour chacun des vases principalement à des fins d'interprétation culturelle (CONSTANTIN C. 1986). Il ressort en particulier de cette étude que 55% environ de la céramique du groupe de Blicquy de Vaux-et-Borset est dégraissée à l'aide d'os calciné et pilé.

Au cours de cette étude de matériau, notre attention a été attirée par un vase présentant en surface de multiples alvéoles sphériques de petite taille (0,7 à 0,9 mm de diamètre). On a pu vérifier que ces alvéoles correspondaient, dans les zones noires non oxydées de la cassure, à des petites graines noires carbonisées, sphériques, présentant de multiples facettes pentagonales et hexagonales bordées d'un léger bourrelet (fig.

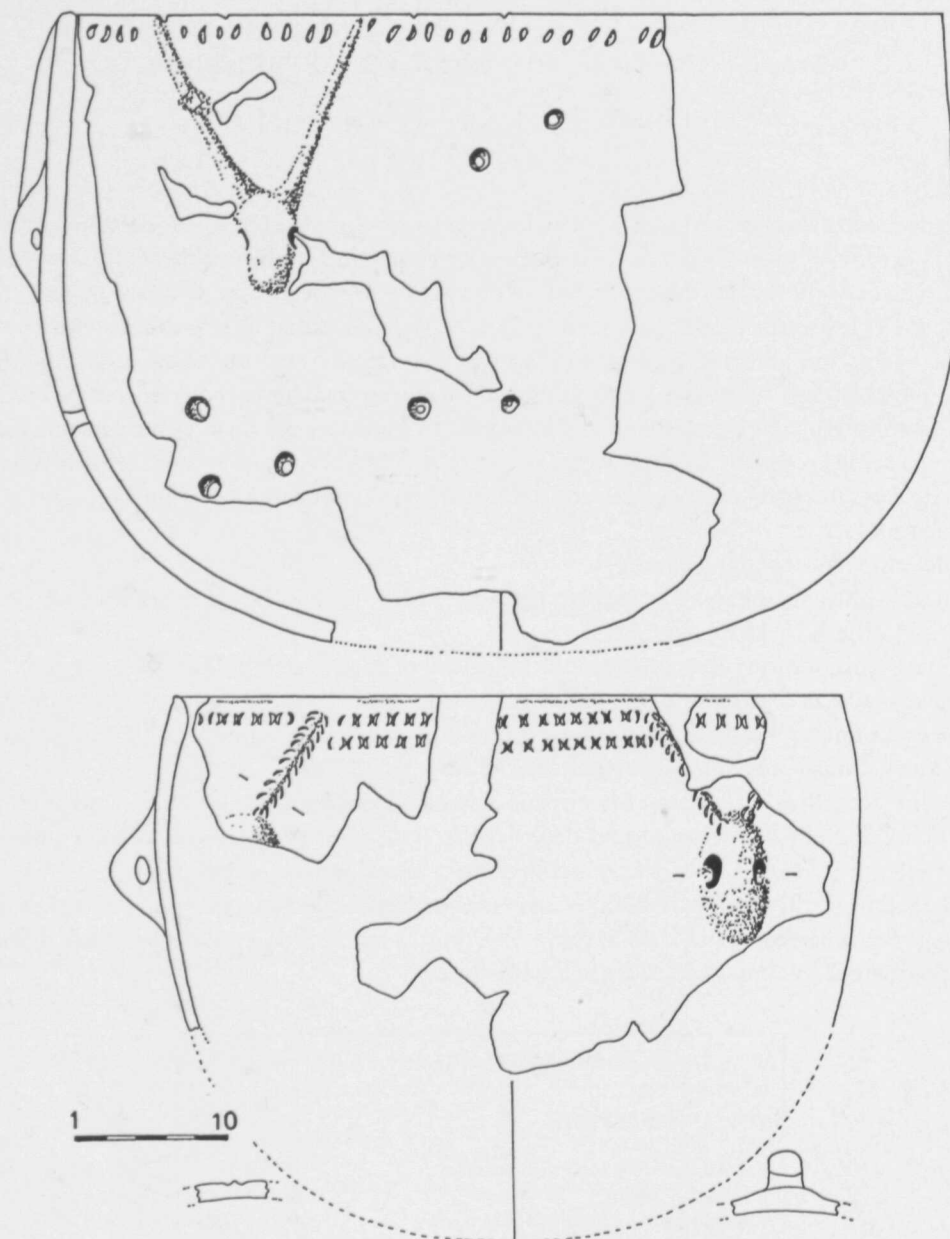


Fig. 1 Vaux-et-Borset. Vases à décor plastique.

4). Des tessons ont été confiés à C. Bakels qui a bien voulu se charger de l'identification. Il s'agit de pavot, *Papaver somniferum* L. var. *setigerum*.

Un seul vase de Vaux-et-Borset, dont les fragments proviennent d'une même fosse, présente ce type d'inclusions. En plus des graines, le vase comporte une faible quantité de fragments d'os calcinés de petite taille (moins de 1 mm), introduits comme dégraissant. Le sédiment argileux utilisé est de toute évidence un limon argileux de type loess qui comporte de nombreux petits grains de quartz anguleux. Le vase peut donc être d'origine locale; une étude minéralogique plus détaillée sera tentée.

Il s'agit d'un vase à bord rentrant (fig. 5). Le vase est brun à noir sur les surfaces externe et interne, et la cassure est noire. La surface est simplement lissée. La reconstitution globale du décor n'est pas évidente

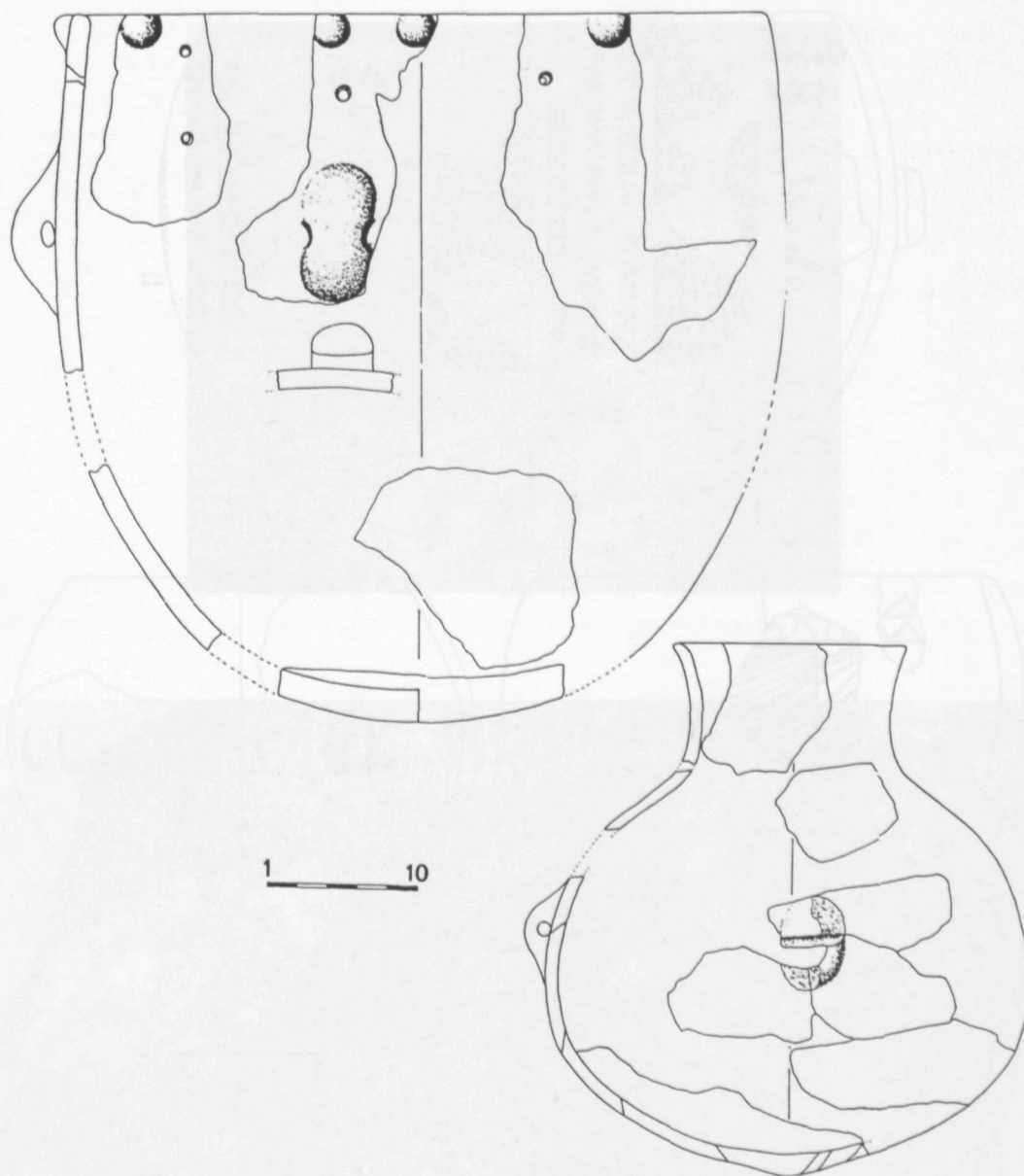


Fig. 2 Vaux-et-Borset. Vase à décor plastique et vase non décoré.

car, bien qu'on soit assuré – par l'observation du matériau, de l'épaisseur, de l'aspect de la surface – qu'il s'agit d'un même vase, le décor n'a pu être reconstitué dans son intégralité. Ce décor est constitué de courts sillons disposés en »arêtes de poisson«. Pour sa majeure partie, il semble organisé en panneaux verticaux accrochés à une bande interrompue située sous le rebord, mais deux tessons, figurés à côté du vase sur la figure 5, n'ont pu être intégrés à cette organisation générale.

La présence de graines de pavot attire l'attention. La mesure de la distance moyenne entre les graines (2 à 2,5 mm) et la connaissance de leur volume permet de calculer le volume relatif qu'elles occupent par rapport au volume du vase: 1 à 1,5%. Il s'agit d'une quantité non négligeable et, si l'on ajoute que ces graines sont présentes de façon homogène dans la totalité des fragments du vase, on peut affirmer qu'elles constituent véritablement un dégraissant ajouté volontairement par le (ou la) fabricant(e). Ce point de vue peut être

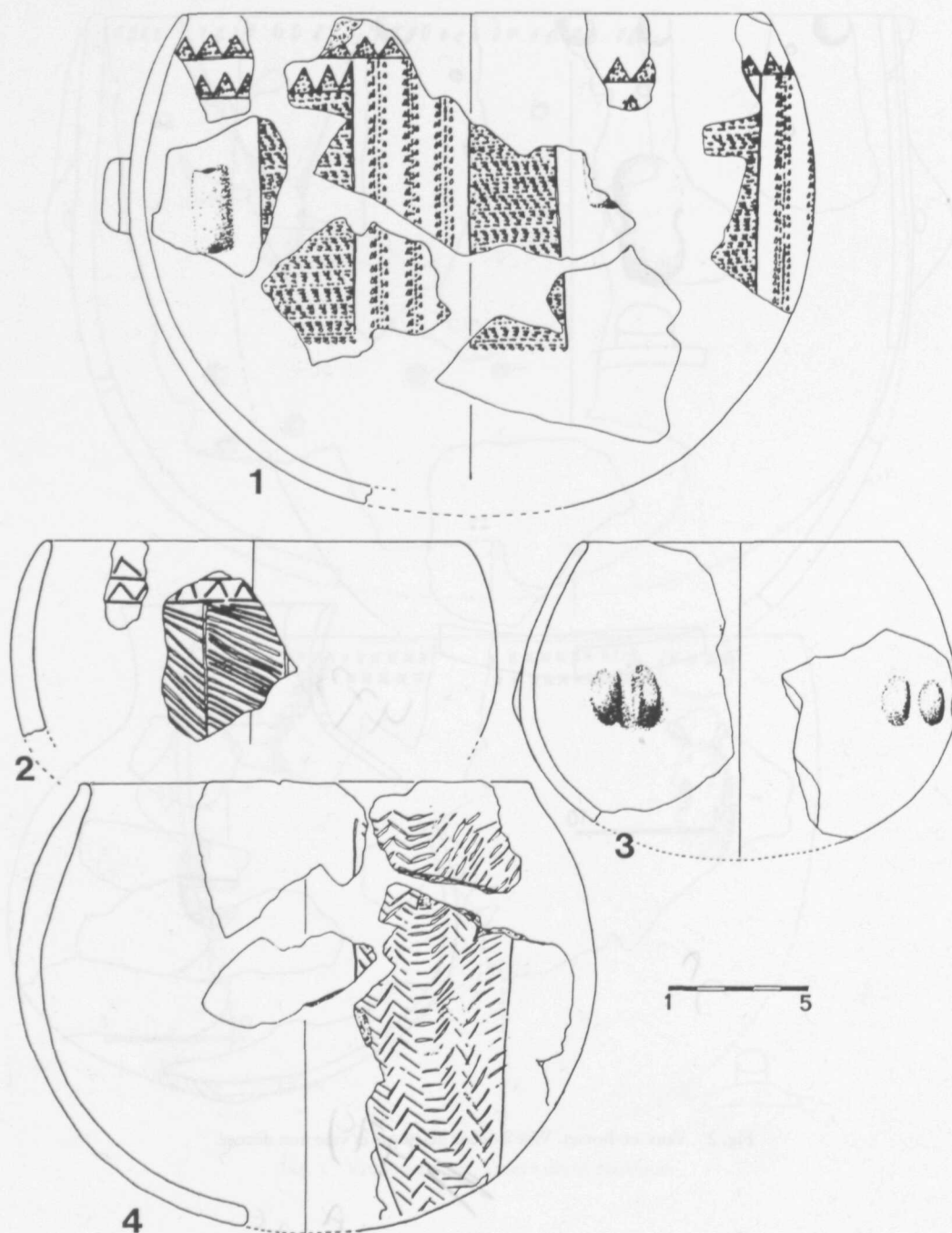


Fig. 3 Vaux-et-Borset. Vase à décor au peigne (1), vase à boutons accolés sur la panse (3), vase à décor en arêtes de poisson (4), autre vase décoré (2).

encore conforté par le calcul (à partir du volume calculé des parois du vase) du volume absolu de graines qu'il a fallu utiliser dans la fabrication de ce vase: 5 à 10 cm³ de graines.

En Europe centrale et occidentale, le pavot est connu depuis la phase Flomborn du Rubané. La plupart des sites avec pavot se trouvent à l'ouest du Rhin, en Rhénanie et dans le Limbourg néerlandais, où une quinzaine de sites a livré des graines. A l'est du Rhin, on ne connaît que trois sites. La plante est considérée comme cultivée, mais avec beaucoup de réserve car le nombre de spécimens est presque toujours faible. Ce

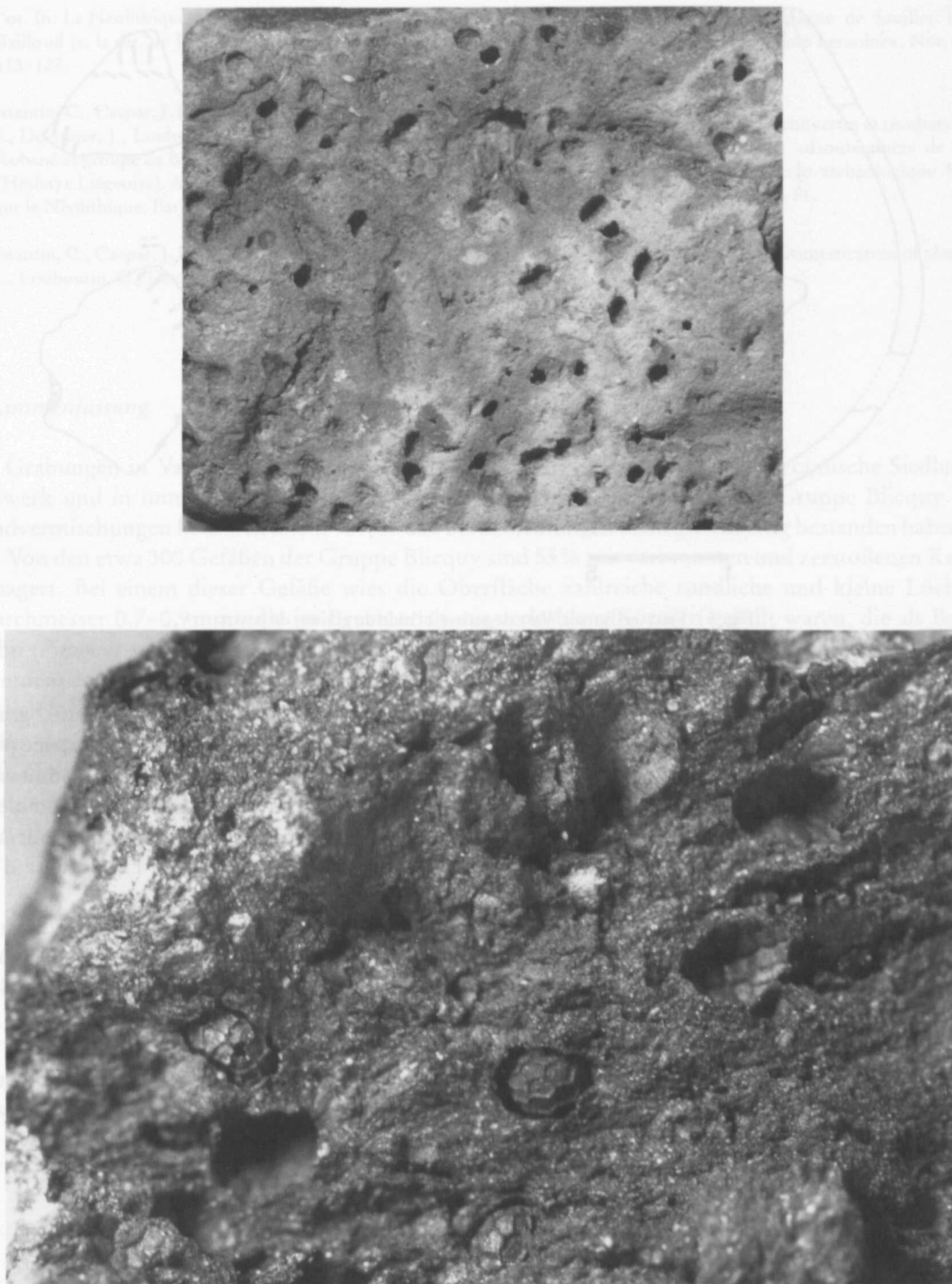


Fig. 4 – Vaux et Borset. Vue des graines de pavot dans la paroi du vase (photo J. Pauptit). – Éch. 5:1 et 20:1.

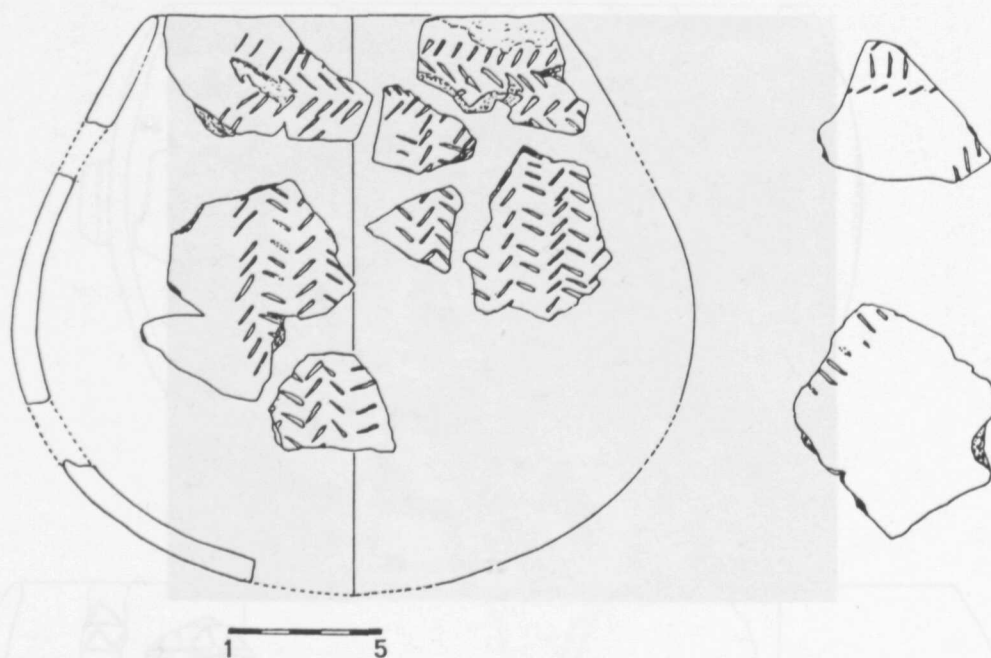


Fig. 5 Vaux-et-Borset. Vase dégraissé à l'aide de graines de pavot.

sont le site de Wanlo et le puits de Kückhoven qui ont fourni les quantités les plus grandes, avec 62 graines de pavot carbonisées et plus de 2000 graines non carbonisées, respectivement. La rareté de l'espèce pourrait indiquer qu'il s'agit seulement d'une mauvaise herbe, d'une plante sauvage qui se serait introduite dans les champs rubanés. Un des critères de l'état «cultivé» est en effet qu'on trouve des quantités notables de graines pures. A cet égard, le vase de Vaux-et-Borset est important. Naturellement, les graines pourraient provenir d'une plante sauvage cueillie dans le but d'obtenir un «dégraissant», mais l'hypothèse d'une plante de culture est plus attirante.

La culture du pavot dans le Blicquyen peut être considérée comme la continuation d'une tradition du Rubané occidental. Où cette tradition prend ses racines ultimes reste inconnu. Le pavot est une plante du «second cercle» de domestication, dans le sens de Zohary et Hopf (ZOHARY D., HOPF M. 1988). Elle ne paraît pas appartenir aux plantes avec lesquelles l'économie de production a commencé en Europe. Son origine doit se trouver dans le monde méditerranéen occidental (BAKELS C. C. 1982).

Enfin, le pavot n'est pas une plante quelconque. Il est bien connu qu'elle a des propriétés spéciales. Le type de dégraissant d'un vase n'a pas forcément une signification autre que technologique, mais c'est une hypothèse à laquelle on peut réfléchir.

Bibliographie

Bakels C. C. 1982: Der Mohn, die Linearbandkeramik und das westliche Mittelmeergebiet. Arch. Korrb. 12, 1982, 11-13.

Cahen, D. et Docquier, J. 1985: Présence du groupe de Blicquy en Hesbaye Liégeoise. Helinium 25, 1985, 94-122.

Caspar, J. P., Constantin, C., Hauzeur, A., Burnez, L., Sidera, I., Docquier, J., Louboutin, C. et Tromme, F. 1989:

Groupe de Blicquy et Rubané à Vaux-et-Borset «Gibour». Not. Praehist. 9, 1989, 49-59.

Constantin, C. 1985: Fin du Rubané, Céramique du Limbourg et Post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin Parisien et Hainaut. B.A.R. intern. ser. n° 273 (1985) 2 vol.

1986: La séquence des cultures à céramique dégraissée à

- l'os. In: *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailloud* (s. la dir. de J. P. Demoule et J. Guilaine, 1986) 113-127.
- Constantin, C., Caspar, J. P., Hauzeur, A., Burnez, L., Sidera, I., Docquier, J., Louboutin C. et Tromme, F., à paraître, Rubané et groupe de Blicquy à Vaux-et-Borset, »Gibour« (Hesbaye Liégeoise). Actes du 16^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Paris (1989).
- Constantin, C., Caspar, J. P., Hauzeur, A., Burnez, L., Sidera, I., Louboutin, C., Docquier, J., Bit, R. et Van Assche, M. 1991: Vaux-et-Borset: campagne de fouilles 1990 aux lieux-dits »Gibour« et »Champ Lemoine«. *Not. Praehist.* 10, 1991, 83-91.
- Docquier, J. et Bit, R. 1986: Découvertes et résultats de fouilles dans les agglomérations »danubiennes« de Hesbaye Liégeoise. *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz* 19, 1985-1986, 39-81.
- Zohary, D. et Hopf, M. 1988: *Domestication of plants in the Old World* (Oxford, 1988).

Zusammenfassung

Bei Grabungen in Vaux-et-Borset (Haspengau bei Lüttich) wurden eine bandkeramische Siedlung mit Erdwerk und in unmittelbarer Nähe, aber getrennt davon, eine Siedlung der Gruppe Blicquy erfaßt. Fundvermischungen kommen kaum vor, so daß beide Siedlungen nicht gleichzeitig bestanden haben dürften. Von den etwa 300 Gefäßen der Gruppe Blicquy sind 55% mit verbrannten und zerstoßenen Knochen gemagert. Bei einem dieser Gefäße wies die Oberfläche zahlreiche rundliche und kleine Löcher auf (Durchmesser 0,7-0,9 mm), die im Bruch noch mit verkohlten Körnern gefüllt waren, die als Borstenmohn (*Papaver somniferum* L. var. *setigerum*) bestimmt werden konnten (Abb. 4; 5). Das Gefäß war außerdem schwach mit klein zerstoßenen, verbrannten Knochen gemagert, und aus verlehmtten Löß vermutlich lokal hergestellt. Die zweifellos absichtlich beigefügten Mohnsamen belaufen sich auf 5-10 cm³. Mohn, der im übrigen westmediterraner Herkunft ist, gibt es in der nordwestlichen Bandkeramik seit der Stufe Flomborn, wobei auf den Anbau nur aus dem Vorkommen größerer Mengen geschlossen werden kann; hierfür liefert das neue Gefäß ein weiteres Argument. Den Sinn dieser organischen Beimengung gilt es zu überdenken.

Corrie Bakels
 Instituut voor Prehistorie
 Postbus 9515
 2300 RA Leiden
 Nederland

Claude Constantin
 Equipe de Recherche Archéologique N° 12 du C.N.R.S.
 3, Rue Michelet
 75006 Paris
 France

Anne Hauzeur
 Rue Général de Gaulle 43
 1310 La Hulpe
 Belgique